



Pommier



N°11
14/05/2024



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Oïdium					
Chancre à <i>Nectria</i>					
Puceron cendré					Si foyers
Carpocapse					
Tordeuse orientale					Pic d'éclosions
Hoplocampe					

- **Météorologie** : semaine humide - risque d'orages à partir du vendredi 17 mai.
- **Phénologie** : stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) selon les variétés et les secteurs. Pousse active.
- **Tavelure** : risque faible à modéré.
- **Oïdium** : risque faible.
- **Chancre à *Nectria*** : risque faible.
- **Maladie des crottes de mouche** : risque en vergers sensibles.
- **Feu bactérien** : risque en fin de semaine.
- **Puceron cendré** : pression en forte hausse - surveiller la régulation biologique.
- **Carpocapse** : pic de pontes prévu fin mai.
- **Tordeuse orientale** : pic d'éclosions.
- **Hoplocampe** : fin du risque.
- **Auxiliaire du moment** : coccinelle (adultes et œufs).
- **Prochain BSV** : mardi 21 mai 2024.

Météorologie

La semaine dernière, les températures se situaient 2°C au-dessus des normales saisonnières (T°C moyenne de 15,5 à 16,5°C). La journée du samedi 11 mai fut particulièrement chaude (T°C maximale entre 28 et 30°C). En nord Charente, une période pluvieuse intense a été relevée du dimanche 12 au lundi 13 mai (cumul de 17 à 27 mm). Dans les départements de la Vienne et des Deux-Sèvres, la pluie est intervenue le lundi 13 mai, avec des quantités d'eau variables selon les secteurs : 1,5 mm (Secondigny), 6 mm (Niort) et 12 mm (Poitiers).

Cette semaine, les températures seront conformes aux normales selon Météo-France (T°C moyenne entre 14 et 15,5°C). **Les prévisions pluviométriques sont incertaines, mais un risque d'averses est possible chaque jour de la semaine. Des orages sont annoncés à partir du vendredi 17 mai.**

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) : 9 à 18 mm selon les variétés et les secteurs.

Avec les températures chaudes enregistrées dernièrement, le grossissement des fruits est correct (0,5 à 0,7 mm par jour) et la pousse est active.



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

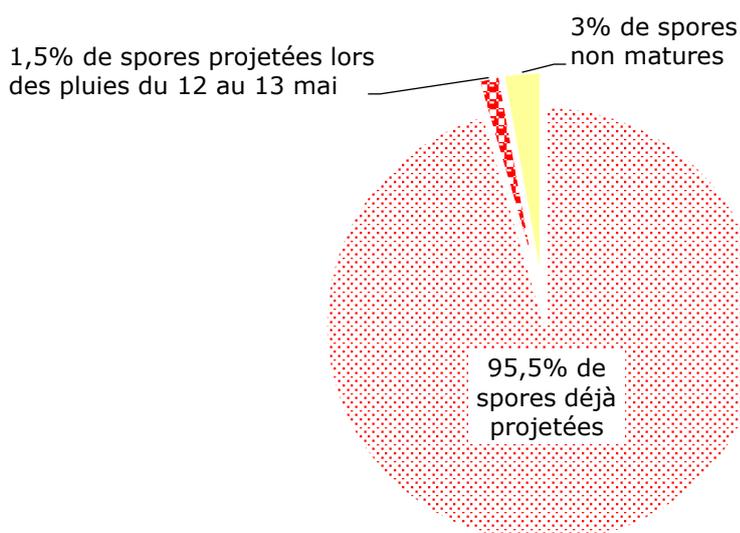
Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
Lundi 13 mai	2	141	12

Sur le lot 2, nous avons observé une **forte projection de spores** lors de la pluie enregistrée le lundi 13 mai.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projection primaire

Maturation et projections du modèle Inoki



Selon le modèle Inoki, les projections primaires ne sont pas encore terminées : il resterait un reliquat de 3 % de spores non mûres.

Le stock de spores projetables à ce jour est très faible : les pluies enregistrées dernièrement ont vidé le stock de spores mûres.

La maturation des périthèces est lente : environ 0,3% de spores mûres par jour.

Contaminations primaires

Selon le modèle Inoki, une **contamination Très légère** a été calculée du dimanche 12 au lundi 13 mai.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro :

En raison d'un **stock de spores épuisé**, le modèle RIM-pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire.

Observations du réseau :

La situation est globalement saine et elle n'a pas évolué depuis la semaine dernière.

Evaluation du risque

Selon notre suivi biologique et le modèle Inoki, le stock d'ascospores n'est pas complètement épuisé. La présence ou l'absence d'un reliquat de spores dépend de plusieurs facteurs : le broyage des feuilles, la dégradation de la litière et le système d'irrigation, l'aspersion épuisant plus régulièrement le stock de spores projetables.

Un risque de contamination primaire faible à modéré sera présent cette semaine, lors des pluies annoncées.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits. Le mycélium des taches primaires donne naissance à une multitude de conidies. Lorsqu'il pleut, celles-ci sont détachées de leur support et peuvent provoquer des contaminations secondaires si la durée d'humectation du feuillage est suffisamment longue (voir le tableau correspondant en page 2).

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. En revanche, **les conidies perdent leur faculté de germination lorsqu'elles sont placées en milieu liquide**. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.



Oïdium sur jeune feuille

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Observations du réseau :

Cette maladie est observée ponctuellement sur les jeunes pousses.

Evaluation du risque

Le risque a été important la semaine dernière.

Cette semaine, le risque sera faible compte-tenu du climat pluvieux annoncé.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}C < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Au sein de certaines parcelles historiquement contaminées, **les dégâts sont importants** sur les variétés Gala, Belchard, RubINETTE et Jazz. **Cette pression sanitaire est à mettre en relation avec un climat particulièrement favorable en automne 2023, lors de la chute des feuilles.**



Pousse desséchée par le chancre

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine. La période critique débutera en automne (récolte et chute des feuilles).

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Contexte :

En 2023, les maladies de l'épiderme ont été observées **plus fréquemment** par rapport aux années antérieures, au sein des vergers témoins non traités et biologiques.

Éléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, **un risque de contamination de la maladie des crottes de mouche** sera présent en cas de pluies avérées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (source : Ephytia).

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Éléments de biologie :

Cette bactérie est disséminée par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, etc. Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs secondaires et jeunes pousses),
- présence d'inoculum dans l'environnement,

➤ conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :

- ✓ Température maximale > à 24°C
- ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et pluie > à 2 mm
- ✓ Orages

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).



Piqûres en hélice

Dégât causé par le cèphe du poirier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Sachant que la bactérie *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C, la chaleur enregistrée la semaine dernière a été favorable aux contaminations. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Cette semaine, le climat sera propice à la bactérie à partir du vendredi 17 mai (risque d'orages et températures en hausse).

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Depuis deux semaines, la pression a augmenté brutalement au sein des vergers. Ce constat peut sembler étonnant car la situation sanitaire était très saine jusqu'à présent. Seulement, les fondatrices sont très prolifiques (une femelle peut engendrer jusqu'à 100 descendants) et l'absence de proies au début du printemps n'a pas attiré suffisamment les populations d'auxiliaires.

Au sein des vergers présentant des foyers réguliers, les auxiliaires sont bien présents, avec l'arrivée remarquée des coccinelles (voir le paragraphe en page 13).

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine.



Foyer de pucerons cendrés et coccinelle adulte
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Focus sur l'auxiliaire du puceron lanigère *Aphelinus mali* :

Cet auxiliaire est un parasite spécifique du puceron lanigère. Originaire des Etats-Unis, il a été introduit avec succès en Europe en 1920 et s'est naturalisé depuis en France. De petite taille (environ 1 mm), cet hyménoptère est repérable par son déplacement rapide et son saut. Courant avril, il dépose un œuf à l'intérieur du puceron ; la larve se développe et ne laisse subsister que la dépouille du puceron qui devient noire (momie). Le parasitoïde émerge en tant qu'adulte en forant un petit trou circulaire dans le puceron parasité. Une femelle pond 85 à 100 œufs. D'avril à août, cet auxiliaire comporte jusqu'à 10 générations.

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé une momie noire (ou puceron parasité) au sein d'une colonie de puceron lanigère, signe du parasitisme opéré par l'auxiliaire *Aphelinus mali*. A l'intérieur de cette momie, la larve va bientôt émerger en tant qu'adulte de deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)



Aphelinus mali adulte

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

Le risque est faible pour le moment.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Eléments de biologie :

Pour différencier cette espèce du puceron vert migrant, il faut observer les appendices (pattes, antennes) et les cornicules : couleur pâle pour le puceron vert migrant (*R. insertum*) et couleur noire ou sombre pour le puceron vert non migrant (*A. pomi*).

Observations du réseau :

Le puceron vert non migrant (*A. pomi*) est ponctuellement observé sur les jeunes pousses des pommiers vigoureux, sans présence de miellat. Quelques individus ailés ont été notés.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



Puceron vert non migrant (*A. pomi*), avec des cornicules noires bien visibles
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est faible car ce puceron est ponctuel pour le moment.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de 15 pièges situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le vol a débuté la semaine dernière (6 mai) et **les captures sont en hausse cette semaine** (4 papillons capturés par piège en moyenne).

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carpocapse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : La Magdeleine, Thurageau et Secondigny.

La date de démarrage du modèle a été fixée au **6 mai 2024**. Selon le modèle et à la date du 14 mai :

- 7 à 9 % des adultes ont émergé,
- 1 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits.

Résultats de la modélisation Carpopapse DGAL-ONPV/INOKI® :

		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	6/5	19/5 au 20/6	14/7	13/5	27/5 au 28/6	23/7	1/6	9/6 au 8/7	1/8
86	Thurageau	6/5	23/5 au 25/6	19/7	13/5	31/5 au 4/7	29/7	3/6	13/6 au 15/7	8/8
79	Secondigny	6/5	22/5 au 22/6	16/7	13/5	31/5 au 1/7	25/7	2/6	12/6 au 10/7	3/8

Les dates indiquées dans le tableau sont basées sur des prévisions météorologiques, elles seront susceptibles d'évoluer en fonction du climat réellement enregistré.

Evaluation du risque

Malgré une hausse des captures sur le réseau de piégeage, les conditions climatiques (températures crépusculaires fraîches et feuillage humide) ne devraient pas faciliter les accouplements et les pontes cette semaine.

Selon le modèle, la **phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 27 mai en secteurs précoces.**

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés rapidement (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

• Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*)

Observations du réseau :

Le vol a débuté le 1^{er} avril et les captures augmentent légèrement cette semaine.

Risques de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous).



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Pammene sp. adulte
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Un risque d'éclosions sera présent cette semaine.

- **Autres tordeuses**

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : les captures sont très faibles pour le moment.
- *Archips podana* : les captures sont très faibles pour le moment.
- *Pandemis heperana* : le vol a débuté cette semaine.
- *Spilonota ocellana* : le vol n'a pas débuté.

Risques de confusion :

Les observateurs nous indiquent de **nombreuses captures de la tordeuse de l'œillet dans les pièges Pandémis**. Attention à ne pas confondre cette tordeuse avec *Pandemis heperana* : les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir les photos ci-dessous).

***Pandemis heperana* mâle**



Tordeuse de l'œillet



(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

B

Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Éléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

Réseau de piégeage :

Sur le réseau de piégeage, **le vol est terminé**. Les pièges peuvent être retirés des parcelles afin de ne pas capturer d'autres insectes non ravageurs. **Cette année, le nombre d'individus piégés a été beaucoup moins important que les années précédentes.**

Observation du réseau :

Les dégâts sur jeunes fruits sont ponctuels pour le moment.

Evaluation du risque

Le risque est terminé. Les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits.

Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

• Punaises phytophages

Les punaises nébuleuses *Rhaphigaster nebulosa* sont observées fréquemment en vergers. En ce début de semaine, des accouplements et une ponte ont été notés dans une parcelle conduite en agriculture biologique.

Aucun dégât sur fruits n'a été observé pour le moment.

Les pièges de la punaise diabolique ont été posés le 22 avril : aucune capture n'a été signalée pour le moment.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).



Ponte de la punaise *R. nebulosa*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

• Charançon phyllophage (*Polydrusus impressifrons*)

Ces charançons phyllophages (*Polydrusus impressifrons*) sont fréquemment observés cette année (voir les adultes et les dégâts sur feuilles ci-dessous).



Mâle et femelle adultes *Polydrusus impressifrons*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Adulte et dégât sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

• Cécidomyie du pommier (*Dasineura mali*)

Eléments de biologie :

Au printemps, cette petite mouche pond dans les jeunes feuilles encore enroulées du pommier. Les asticots apparaissent quelques jours plus tard. Ils empêchent les feuilles infestées de se dérouler, ce qui accentue leur enroulement. En outre, leur salive provoque un gonflement du limbe qui devient cassant et parfois rougeâtre. Au terme de leur développement larvaire (10 à 15 jours), la plupart des larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. On compte deux à trois générations par saison.

Observations du réseau :

Quelques dégâts ont été observés sur une parcelle biologique, mais sans préjudice pour le pommier.

- **Cercope sanguin** (*Cercopis vulnerata*)

Observations du réseau :

Nous observons actuellement les adultes ainsi que leurs dégâts sur feuilles (voir la photo ci-dessous).



Adulte et dégâts sur feuille de pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est peu préjudiciable pour le pommier.

- **Anthonyme du pommier** (*Anthonomus pomorum*)

Observations du réseau :

Les dégâts sont le plus souvent limités. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle ».

Les jeunes adultes s'alimentent actuellement sur les feuilles du pommier (voir la photo ci-contre), avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.



Jeune adulte effectuant des piqûres de nutrition sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est terminé.

Auxiliaires

Les populations de coccinelles sont en hausse cette semaine : observation de nombreux adultes à proximité des foyers de puceron cendré, d'accouplements et des premiers œufs.

En ce début de semaine, nous avons également noté la présence des auxiliaires suivants :

- **syrphes** (adultes, **œufs** et **larves**),
- araignées,
- forficules,
- punaise prédatrice de la famille des Miridae (larve),
- hyménoptères parasitoïdes.

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes de Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissonnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".